



theatre de Ume

face



"L'idée d'une pièce faite de la scène directement,  
en se heurtant aux obstacles de la réalisation et de  
la scène impose la découverte d'un langage actif,  
actif et anarchique, où les délimitations habituelles  
des sentiments et des mots soient abandonnées."

Antonin Artaud  
Le théâtre et son double

création collective  
création  
2004

Le Théâtre de Ume

façade



avec :  
Romain Chelveder  
Emilie Faucheu  
Chloé Fourcault  
Sébastien Foutoyet  
Philomène Mitaine

dramaturgie :  
Malwen Voirin

lumières :  
Thibaut Garnier

costumes :  
Julia Didier

durée : environ 1h

Face est un jeu de société pour 5 joueurs, composé de 18 sonneries, 35 assiettes et 4 aires de jeux au milieu d'un terrain vague.

REGLE DU JEU les joueurs sont : n°1 homme, n°2 femme, n°3 femme, n°4 homme, n°5 femme

Les aires de jeux sont:

1 salle de bain: espace pour l'intimité des corps, l'exposition des imperfections dévoilées où les joueurs se masquent et se démasquent.

2 plates-formes: symétriquement opposées. Là commence la confrontation sociale où les joueurs apprennent le regard de l'autre.

1 stand de tir: un comptoir avec le réservoir de munitions semblable au stand forain. Les joueurs y viennent pour faire exploser des assiettes de porcelaine (7 par joueurs). C'est l'espace de la perte, la rive où ils peuvent venir exulter leur rage, renonçant à se faire entendre.

1 terrain vague: les trottoirs, le lieu de la circulation, de la bousculade. Au hasard des rencontres fortuites, on assiste aux trafics, aux frottements imprévus où les joueurs s'échangent odeurs, paroles, bêtise et sueur.

But du jeu : à chaque sonnerie les joueurs s'actionnent.  
Gain: nul. Et pourtant ils jouent.





"je m'approche d'un corps étranger, il échappe. Chaque fois, un corps en chasse un autre. Je parviens à en saisir un, pour une courte et drôle d'étreinte, et je me retourne ailleurs. J'attends avec eux mais ce n'est pas pour autant qu'on se met à parler. Moi je joue pour voir, pour savoir si on peut jouer à ça pour rien."

Il se change, tout est calme, elle reste sur la plate-forme B, il la rejoint.  
Elle passe à la salle de bain avec ses affaires, hésite, va sur la plate-forme B,  
elle sursaute,

il tourne en rond sur B, il retourne à A, sort sa surprise, même sur B, elle  
elle dit que c'est pas une surprise surprenante, qu'elle a déjà vu ça,  
alors il lui apporte sa couverture pour qu'elle soit à l'aise.

Il boit au goulot, elle monte sur B,  
Elle "Pourquoi tu bois", lui "C'est bon".

ils cherchent une issue, "il y a une issue".

t après son tour  
rme A-veut dormir-il pass

dit que c'est pas l'heure  
le veut dormir,  
mieux puis il retourne au

sur B,il ne se passe rien  
je crois que j'attends qu

faut faire quelque chose"



...tout cela fait de chaque heure  
un mélange de panique, d'attente, d'audace, d'angoisse (plus rarement d'irritante volupté),  
que seule peut résoudre l'action (mais l'action...).

L'impossible

George Bataille

## kredati

"KREDATI désigne le jeu des adultes, des enfants et des animaux. Il s'applique plus spécialement à la gambade, c'est à dire aux mouvements brusques et capricieux provoqués par une surabondance de gaité ou de vitalité. Il s'emploie également pour les relations érotiques illicites, pour le va-et-vient des vagues et pour toute chose qui ondule au gré du vent."

## paidia

"Ce besoin élémentaire d'agitation et de vacarme apparaît d'abord comme impulsion de toucher à tout, de saisir, de goûter, de flairer, puis de laisser tomber tout objet accessible. Il devient volontiers goût de détruire ou de briser. Il explique le plaisir de couper sans fin du papier avec des ciseaux, de mettre de l'étoffe en charpie, de faire s'écrouler un assemblage, de traverser une file, d'apporter le désordre dans le jeu ou l'occupation des autres, etc. Bientôt vient l'envie de mystifier ou de défier, en tirant la langue, en faisant des grimaces, en faisant semblant de toucher ou de jeter l'objet interdit."

Roger Caillois

Les jeux et les hommes

## Tragédie contemporaine



Un jeu pour parler du monde qui s'éternise à essayer de s'expliquer, de se justifier, de se comprendre mais qui restera éternellement incohérent, paradoxal et incertain. Alors notre jeu est absurde, et vain. Comme chaque homme connaît sa fin et son incapacité à échapper à l'Histoire mais joue quand même à la vie et essaie d'être heureux, les joueurs de Face jouent au jeu comme ils peuvent et s'agitent à chercher un but qu'ils savent inexistant. Jouer à être là, attendre et résister à l'incompréhension. Pour jouer à ce jeu, le travail de plateau a commencé par de longues improvisations de 24 heures dont ont été tirés les principaux matériaux du spectacle, orchestrés et chorégraphiés ensuite.

Ce conditionnement des acteurs a ramené le titre Face au premier plan: affronter sa personne, sa nudité d'âme et de corps, affronter la vie débordante, et la mort, combattre son image - c'est-à-dire l'assumer pour certains et puis l'oublier pour d'autres.

La fragilité comme objet de beauté.

## LA COMPAGNIE

Le théâtre de Ume se constitue en 2002 pour la création de son premier spectacle, Plume, de Henri Michaux, mis en scène et interprété par les trois comédiennes à l'origine du projet. Après une trentaine de représentations et de nombreuses interventions dans les lycées, la compagnie a confirmé son implantation dans la région. Pour cette deuxième création, Face, elles agrandissent l'équipe: s'ajoutent deux comédiens et un dramaturge, pour une mise en scène et un fonctionnement à nouveau collectifs.



## REMERCIEMENTS

La porcelaine de Limoges, Jean Boulat, Norbert Luchessi, Gaël Richard, John Carroll, Armel et Annie, Michel Poisier, Arnaud et le petit atelier, Marc Larcier, Serge Garnier, Chuk, Nicolas Bussy, Yann Cartaud, Luc et Anne Faucheux, librairie l'Écritoire



# Le Theatre de Ume

16 rue de Clamecy  
89560 COURSON LES CARRIERES  
03 80 30 92 16  
06 30 09 05 80

theatredeume@wanadoo.fr

en co-production avec  
Theatre Mansart - Grenier de Bourgogne

